

## Je supprime les propositions subordonnées inutiles

● Les mots introduisant les propositions subordonnées relatives (qui, que ...) ou conjonctives (que, dès que, lorsque, quand...) alourdissent la phrase. Le plus souvent possible, je les élimine.

### JE SUPPRIME : QUI.

**Je remplace la subordonnée par un participe présent.**

*Au lieu de :* « Le chat qui s'approche du nid effraye la mésange. »

*J'écris :* « Le chat s'approchant du nid effraye la mésange »

● *Voyant* le vigneron et sa famille s'avancer entre les ceps, la grive avait compris que les temps de grande abondance allaient prendre fin. E. Pérochon.

**Je remplace la subordonnée par un infinitif.**

*Je remplace :* De ma fenêtre, je vois un moineau qui transporte des brins de paille, *par :* De ma fenêtre, je vois un moineau transporter des brins de paille.

● J'ai vu l'oiseau *y transporter* successivement la paille, la laine destinée à la construction de sa demeure. E. Souvestre.

**Je remplace la subordonnée par un nom.**

*Au lieu de :* A mon réveil, j'entends le coq qui chante.

*J'écris :* A mon réveil, j'entends le chant du coq.

**Je remplace la subordonnée par un adjectif convenable** (ou un participe passé).

*Je remplace :* Le poussin, qui ne se doute pas du danger, ne prend pas garde au chat qui s'approche silencieusement, *par :* *Insouciant* du danger, le poussin ne prend pas garde au chat s'approchant silencieusement. (Je remarque l'adjectif placé en tête de la phrase).

● *Glorieux*, le paon se promène avec une allure de prince indien et porte sur lui les riches présents d'usage. J. Renard.

**Je supprime des expressions inutiles** *qui est, qui sont, etc...*

**Exemple :** (Pour mettre en relief une qualité, je place l'adjectif en tête de la phrase).

Le coq, qui est perché sur un brancard de la charrette lance son joyeux cocorico. *Je supprime qui est et place le participe au début de la phrase ;* *Perché* sur un brancard de la charrette, le coq lance son joyeux cocorico.

● *Trapu, solidement campé* sur ses courtes pattes, le canard explore soigneusement les coins de la cour. M. Granier.

### JE SUPPRIME : QUE, DÈS QUE, QUAND, etc...

**Je remplace la subordonnée relative par un participe passé.** (Je le fais passer en tête de la phrase).

**Exemple :** Les vers que le merle apporte sans cesse sont avalés gloutonnement par les oisillons affamés. *Je supprime la subordonnée et place en tête de la phrase le participe passé.* *Apportés* sans cesse par le merle, les vers sont avalés gloutonnement par les oisillons affamés.

**Je remplace la subordonnée conjonctive par un participe passé.** (Pour rendre la phrase plus alerte, je l'écris au début de la phrase).

*Au lieu de :* Dès que le printemps arrive, les hirondelles regagnent nos pays.

*J'écris :* Le printemps *arrivé*, les hirondelles regagnent nos pays.

*Je remplace :* Quand la nuit est tombée, le hibou commence sa chasse; *par :* La nuit *tombée*, le hibou commence sa chasse.

**Je remplace la subordonnée conjonctive introduite par que, par un pronom personnel.**

**Exemple :** La dinde se pavane au milieu de la basse-cour. Elle croit qu'elle est la plus belle. *Je supprime : qu' :* La dinde se pavane au milieu de la basse-cour. Elle *se* croit la plus belle.

### LE PLUS SOUVENT POSSIBLE, JE SUPPRIME LES SUBORDONNÉES.

**J'allège mes phrases en supprimant les pronoms relatifs et les conjonctions de subordination. Il suffit pour cela de remplacer les propositions subordonnées par des indépendantes.**

*Au lieu de :* c'est la poule noire *qui* circule, *qui* dresse et rentre par saccades son cou élastique et *qui* s'avance à grands pas maniérés. *J'écrirai :* La poule noire circule. Elle dresse et rentre, par saccades son cou élastique, s'avance à grands pas maniérés. H. Barbusse.

*Je lis de bons exemples :*

Le paon va sûrement se marier aujourd'hui. Ce devait être pour hier. En habit de gala, il était prêt. Il n'attendait que sa fiancée. Elle n'est pas venue. Elle ne peut tarder. Il monte en haut du toit et regarde du côté du soleil. Il jette son cri diabolique : Léon ! Léon ! J. Renard.

Regardez un peu ma basse-cour ! Le pourceau grouille dans sa souille. Le lapin est bête. Le dindon est sot. L'oie est stupide. Les uns cancanent, les autres caquettent. Tous bavardent au hasard, sans écouter leur voisin. La poule, cette commère, jalouse la pintade. Le canard, ce porc de la gent volatile, se goberge hideusement dans la mare. Le coq, cet hidalgo, fait le bravache, promène et varie ses allures de capitaine. V. Hugo.



## EXERCICES

**179.** - Dans les phrases suivantes, remplace la subordonnée introduite par **qui** par un **participe présent**. Ecris, s'il y a lieu, le participe présent au début de la phrase :

Les poules qui entendent la fermière arriver, se précipitent contre la porte du poulailler. — L'épervier, qui plane au-dessus de la basse-cour, effarouche les poussins. — Les oiseaux, qui volettent dans la cour, essaient de dérober le grain des volailles. — Un merle, qui siffle dans le milieu de la cour, m'amuse chaque matin. — Les hirondelles, qui arrivent chaque jour plus nombreuses, annoncent le retour du printemps. — Exemple : Les poules, entendant...

**180.** - Dans les phrases suivantes, remplace la subordonnée introduite par **qui** par un **infinitif** :  
Je regarde le pinson qui transporte des vers. — Chaque matin, nous voyons un moineau qui s'approche de la cuisine pour rechercher des miettes. — La poule a vu le chat qui rampe vers ses poussins. — Chaque année, un hirondelle construit son nid dans un coin de l'étable. — Je la vois qui y apporte de la boue et des plumes. — Dans les bois on entendait des oiseaux qui chantaient, on se réjouissait de voir les arbres qui reverdisaient. — Le fermier regardait dans la plaine, ses blés qui ondoyaient. — J'entends Paul qui crie. — Exemple : Je regarde le pinson transporter...

**181.** - Complète les phrases suivantes en employant des infinitifs :  
Dans la cour, je vois ... — Sur un arbre, je regarde ... — Dans les buissons nous entendons ... — Haut dans le ciel, on peut voir ... — En avril, nous écoutons ...

**182.** - Dans les phrases suivantes, remplace les subordonnées par **des noms** :  
Chaque matin, nous entendons la tourterelle qui roucoule, les poules qui caquettent, un merle qui siffle dans une haie proche. — Au loin, on distingue un chien qui aboie, une automobile qui ronfle sur la route, le laitier qui corne, une cloche qui tinte joyeusement. — Au printemps, le jardin est plein de moineaux qui pépient, d'hirondelles qui gazouillent, de mouches qui bourdonnent. — Quand vous partirez venez me dire au revoir. — Quand tu marcheras plus vite, tu gagneras du temps.

**183.** - Sur le modèle suivant : Glorieux, le paon se promène avec une allure de prince indien, termine les phrases suivantes, en pensant aux animaux de la basse-cour :

Orgueilleuse, ... — Lourdaud, ... — Majestueux, ... — Apeurés, ... — Méfiante, ...

**184.** - Dans les phrases suivantes, supprime les expressions inutiles : qui est, qui sont ... ; (Modifie s'il y a lieu l'ordre des mots dans les phrases).

Cette nuit, les rats ont tué trois lapins qui étaient âgés de deux mois. — Un vilain garnement a détruit le nid qui était dissimulé dans le marronnier de la cour. — Les moineaux qui sont maintenant sans abri, ne savent où construire leur demeure. — Le renard qui est affamé attend la nuit pour pénétrer dans le poulailler. — Les volailles qui s'étaient endormies sont surprises par le brigand. — Celui-ci emporte plusieurs victimes dans son terrier qui est caché dans le bois. — Plusieurs chasseurs que l'on a avertis se sont mis à l'affût, Compère Renard que la faim poussait est sorti et a été tué.

**185.** - Dans les phrases suivantes, remplace les subordonnées par un participe passé que tu écriras en tête de la phrase. Exemple : son nid terminé, la mésange pond.

Dès que son nid est terminé, la mésange pond. — Dès que le soleil se lève, le chant du coq retentit. — Quand la nuit est tombée, le rossignol commence à chanter. — Dès que le jour baisse, les poules gagnent leurs perchoirs. — Aussitôt que le grain est distribué, les volailles commencent à se battre.

**186.** - Dans les phrases suivantes remplace les subordonnées par un participe passé que tu écriras en tête de la phrase. Exemple : observé par la poule, le chat...

Le chat, que la poule observe, n'ose pas s'approcher de la couvée. — La pâtée que la fermière apporte chaque matin est vite engloutie par les canards voraces. — Des œufs que la mère a couvés inlassablement sortent enfin de petites boules jaunes piaillantes. — Les poussins que l'éleveuse réchauffe depuis un mois, vont bientôt quitter leur mère artificielle.

**187.** - Par une succession de phrases courtes, décris : Le réveil de la basse-cour. (Le jour se lève. Le coq. Les poules. Les canards...).

**188.** - Par une succession de phrases courtes, décris : Un nid près de la maison. (Où est-il construit ? Comment ? Que font : la mère, le père... ?)

**Textes de rédactions.** (Applique-toi à construire des phrases courtes en éliminant les qui, que, etc.).

**189.** - La mère poule a engagé sa couvée sur la route. Un danger se présente. La mère rallie ses poussins. Aura-t-elle le temps de les mettre à l'abri ? Raconte.

\* **190.** - Un lapin s'est échappé du clapier. Il court dans le jardin où il cause des ravages. Tu essaies de le rattraper, aidé de ton frère, de ta sœur, d'un camarade... Raconte la poursuite qui s'engage, en notant quelques anecdotes vivantes.

\* **191.** - Il fait chaud. Les fenêtres de la classe sont ouvertes. Toute la classe rédige silencieusement un exercice. Un oiseau étourdi pénètre dans la salle. Raconte la scène et indique comment elle se termine.

\* **192.** - Le marchand de peaux de lapins. Il se présente chez une voisine. Fais son portrait. Montre-le marchandant les peaux qu'il achète.

\* **193.** - Un camarade te montre les pièges qu'il vient de tendre pour attraper des oiseaux. Tu essaies de lui faire comprendre qu'il a tort. Rappelle la conversation qui s'engage entre vous.

\* **194.** - Tes parents élèvent quelques poules. Un matin, tu constates qu'une des plus belles a disparu. Tout le monde se met à la recherche de l'oiseau. Chacun fait des suppositions. La poule reste introuvable. Au bout de quelques semaines, l'oiseau revient accompagné d'une douzaine de poussins. Voilà l'explication ! Joie de tous.

J'APPRENDS UN BEAU TEXTE. Les nids des oiseaux (Châteaubriand). L'essentiel F.E. 13.